Juin 2019

Après 2h de traversée en ferry, débarquement immédiat au Royaume-Uni. Sans prétendre être au bout du monde, c'est une ambiance toute exotique de gymnastique cérébrale dès les premiers miles! Conduite à gauche, à bien négocier principalement dans les doubles ronds-points, calculs en miles, yards, pounds, onces et gallons, de quoi parfaire nos connaissances des unités de poids/volumes et mesures. Environ 30 km tout autour de la capitale, une frontière virtuelle, mais ben réelle, est balisée par des panneaux « une grosse pastille verte » « LOW EMSSION ». Avis interdisant tous types de véhicules construits avant 1973 -heureusement, notre pinzgauer est de 1974- et pénalisant par des taxes, plus que dissuasives, tous les moteurs diesel - 2ème chance pour nous de ne pas rentrer dans cette catégorie -. Nous trouvons un magnifique camping au S-E de Londres, sur la ligne de Greenwitch, latitude 0° 00' 2.31".

Kiss of London! Sans le savoir, nos agendas coïncident avec celui de Donald et la First Lady des USA en visite, comme nous, pour 3 jours dans la capitale anglaise. Certes, nous n'avons pas le même programme VIP, et devons laisser la priorité présidentielle pour l'accès aux « Buckingham Palace and Westminster Abbey « ! Nous nous frayons des passages au milieu d'une foule, très patiente, attendant le cortège. Drapeaux anglais et américains, affiches des plus farfelues aux plus sérieuses « hating » « dangerous » or « love you » animent les rues. Une anglaise profite pour nous donner une pancarte « FOR the Brexit » et nous dire combien, nous Suisses sommes chanceux. Début de visite dans une ambiance bon enfant sur fond politique.

Il ne serait être question de Londres sans parler de la Queen Merry et la famille royale, dont les effigies sont représentées sur tous supports, sur tous les étals de toutes les vitrines et de tout goût. Dans ce canevas de clichés, les tabloïdes trouvent ici une source inépuisable d'histoires et de news colportant les intrigues les plus shakespeariennes. Vu de l'extérieur, il est fascinant de voir combien une population trouve auprès de la monarchie, une identité et histoire issue du passé, forte du présent et fédérateur du futur.

Du London Bridge au Buckingham Palace en passant par le Parlement, le Big Ben malheureusement camouflé pour rénovation, Westminster, le démesurant Victoria Mall et la fameuse et chic Oxford Street, c'est un décorum d'une métropole en constante mutation, si l'on compte le nombre de grues et de chantiers ouverts. Ville que l'on découvre les yeux levés vers les buildings, rivalisant tous du plus haut, plus élancé, plus incliné, aux formes des plus insolites et modernes. Façades de verres, cohabitant avec d'anciens monuments de pierres, où la mégalomanie des grands traders démontre, à travers les pyramides de béton à 1000 étages, leurs nouveaux pouvoirs. Nous avons le privilège de visiter le bâtiment de la Cour Suprême du Royaume Uni et d'entrer dans la salle du tribunal 1, ouverte au public autorisé à observer les procédures. Nous apprécions alors notre chance de se savoir du bon côté de la barre! Nous clôturons notre visite at the Westminster Cathedral, où nous nous surprenons à rêver d'ambiance royale et de mariages princiers.

Après ce grand week-end à Londres, une petite semaine en Wales/Pays de Galles

Presqu'île à l'ouest de l'Angleterre que nous rejoignons par the Prince de Galles Bridge, le Pays de Galles/Wales se distingue au sein du Royaume-Uni. Langue d'origine celte, us et coutumes façonnés par la rudesse du climat, histoire tourmentée, marquée pour avoir eu le plus grand nombre de châteaux au m² au monde. Le Pays de Galles, nature sauvage, verte et généreuse. Vallées, pâturages, chemins se faufilant inlassablement entre de hautes haies buissonneuses offrent un havre de paix, avec pour seule compagnie moutons et chevaux sauvages. De magnifiques bivouacs ventés, et ballades entre 2 averses, ont donné un charme hors du commun à la découverte de cette région, séjour malheureusement trop court. La Vallée de la Wye et ses vallons pittoresques, le parc du Bercon et son paradis dans les Black Mountains, l'Elan Valley aux lacs artificiels sont quelques étapes de notre virée, que nous qualifierons, pour ce millésime, comme échappée en reconnaissance, pour prendre nos marques et repérer de curieux trésors! Un ciel menaçant toujours chargé de gris, une bise glaciale, des « showers » averses intempestives, une météo trop froide pour un mois de juin. Conditions qui nous rappellent que le choix de nos voyages au long cours ne peut refléter que des paysages et conditions de carte postale! Une dernière soirée et matinée anglaises à Windsor. Agréable promenade et flânerie tout autour du château, qui nous éblouit toujours, par tant de sagas royales, et de surcroît enfin une ambiance estivale.